

001	UTBM Service communication	L'Est Républicain	4 janvier 2023
		Montbéliard	Matter Lab - industrie du futur - Fab Lab

Si le numérique te fait tiquer, rapproche-toi du Mattern Lab

À quoi sert-il ? Comment accompagne-t-il les entreprises à prendre le virage de l'industrie du futur ? Toutes les questions que vous vous posez sur ce nouveau lieu dont le cœur bat au rythme de l'industrie 4.0 et de l'innovation, le Mattern Lab y répond le jeudi 5 janvier à Sochaux.

« C'est la première soirée de lancement. Il y en aura plein d'autres », promet Jean-Charles Lefebvre, le président du Mattern Lab qui après cinq ans de gestation, de crises à essayer avec le Covid et la pénurie des semi-conducteurs prend son envol à tire d'ailes en ce début d'année. Le bébé se porte à merveille, chouchouté dans un bâtiment industriel style Eiffel de 5 000 m² avec Stellantis pour voisin direct.

Les pères fondateurs issus des milieux de l'industrie (Stellantis, Delfingen), du bâtiment et de l'université (UTBM) sont ravis.

Se rencontrer, s'entraider, collaborer

« Nous souhaitons que dans ce lieu, les entreprises chassent en meute », image Jean-Charles Lefebvre. « Un lieu où les acteurs de l'industrie du Nord Franche-Comté puissent se rencontrer, s'entraider, collaborer », abonde le directeur Christian Arguelles. Et pourquoi pas investir en commun pour l'achat d'un outil sur le modèle des agriculteurs avec leur fameuse Cuma (communauté d'achat de matériel agricole).

Si l'industrie ne fait plus forcément rêver dans le pays de Montbéliard, le Mattern Lab – qui tire son nom d'Ernest Mattern, le père de l'organisation industrielle de Peugeot Sochaux – a bien l'intention d'en-



L'équipe du Mattern Lab. Avec (de g. à d.), le Fab Manager Pierre Laipe, le président Jean-Charles Lefebvre, le directeur Christian Arguelles et Sam Laurey, animateur de communauté. Photo ER/Jean-Baptiste BORNIER

voyer du rêve « en favorisant l'accélération de l'innovation » autour de l'industrie du futur dite 4.0. Appelée aussi 4^e révolution industrielle.

Le digital évolue vite, très vite...

Il y eut la première avec la machine à vapeur, la seconde avec la machine-outil, la troisième quand l'électronique et l'automatisation sont entrées dans la danse industrielle. Bienvenue dans la dimension de la quatrième révolution avec l'intelligence artificielle, la réalité augmentée, la cobotique, la data, le digital, etc. « Ça évolue vite, très vite. Si tu décroches, tu es vite perdu », concèdent les chefs d'orchestre du Mattern Lab. « Le jargon 4.0 peut faire peur, le digital nourrit des appréhensions. Nous sommes là pour accompagner les industriels du territoire dans la transition vers l'industrie 4.0. »

En douceur, étape après étape en balayant les craintes car « pour améliorer la performance, un process, on peut ajouter de l'intelligence sur du matériel existant sans forcément investir des millions d'euros dans un nouvel outil », remarque Pierre Laipe, Fab manager.

Un chaudron à idées

Le Mattern Lab est un vrai chaudron à idées pour construire l'industrie de demain. Ce tiers lieu est ouvert aux PMI-PME et aux start-ups, aux chercheurs et aux étudiants, aux organismes de formation et au grand public. Il héberge actuellement la start-up Phigi et le laboratoire de recherche associé au CNRS Femto-ST. Pas que... 1 000 m² sont occupés par le pôle formation de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) formant des élèves du niveau CAP à ingénieur. Il est équipé du top du top pour

« Nous souhaitons que dans ce lieu, les entreprises chassent en meute »

Jean-Charles Lefebvre, président du Mattern Lab

l'enseignement avec une ligne de production équivalente (sauf dans la taille) à celle de Stellantis Sochaux. Une ligne vertueuse puisque les étudiants montent les pièces le jour, les robots et cobots se chargent de les démonter la nuit !

La première soirée de lancement du Mattern Lab a donc lieu jeudi soir, dès 17 h, rue du Stade à Sochaux. Sixante entreprises ont déjà répondu présent.

Françoise JEANPARIS

Dans l'armoire magique du Fab lab

Le Mattern Lab est un lieu qui vit, qui cogite sur les besoins et les réponses pertinentes à apporter, travaille en collaboration avec IDEIS « pour aller chercher des gens aux portes de l'emploi » et le Pavillon des Sciences. Un lieu interactif qui bouge. Il l'a prouvé en juin dernier avec le festival INOUIH qui a attiré 1 500 visiteurs. L'occasion de présenter au grand public les innovations en cours de développement.

Dédiaboliser

Il le prouve encore avec son Fab lab qui ouvre début février, une pépite mettant à disposition des entreprises, des artisans et du grand public « des moyens et des compétences », résume le Fab manager Pierre Laipe. Il ne boude pas son plaisir quand il ouvre son armoire



Derrière Pierre Laipe, un stock de composants électroniques. Photo ER/Jean-Baptiste BORNIER

magique blindée de composants électroniques. Le Fab lab met à disposition des machines de prototypage, de découpe laser, d'impression 3D, fraiseuse à commandes numériques, imprimante résine, poste à

souder, etc.

« Tout ce que nous proposons ici vise un seul objectif : que les gens deviennent acteurs de leurs projets », s'enthousiasme le Fab manager. Dédiaboliser, rendre accessible le 4.0, voilà aussi la

mission du Fab lab. Via de la vulgarisation et de l'apprentissage aux outils numériques.

« Un besoin, une solution »

Il entend amener le bricoleur qui bosse dans son garage à bidouiller l'électronique, « accompagner celle ou celui qui a besoin de fabriquer une pièce particulière en se mettant autour d'une table et y réfléchir. Un besoin, une solution ».

Tout est possible au Fab lab contacté par un chocolatier belfortain qui avait besoin d'un moule spécifique, par un artiste en quête de QR codes pour l'un de ses projets ou par un commerçant qui voulait graver un pirate sur une noix de coco pour commercialiser son futur punch au rhum !

F.J.